

Koninklijk Nederlandsch

METEOROLOGISCH INSTITUUT.

UTRECHT, 4 juillet 1879.

Monsieur!

Déjà de puis longtemps
j'aurais dû vous remercier de votre
complaisance de m'envoyer votre
portrait et vous faire parvenir le
mien. La communication de votre
nomination comme Directeur du
Bureau central de la Météorologie
Italienne me prend l'occasion de
redresser ma faute. Je vous adresse
mes salutations les plus sincères et
j'espère que vous jouirez longtemps
de votre nouvelle carrière. M. Bugey
Ballat ajoute ses compliments aux
miens; il regrette encore fort de
ne pas vous avoir rencontré à Paris
où il a fait la connaissance de
plusieurs météorologistes Italiens et
où vous étiez aussi; comme il m'a
dit.

Si je ne me trompe pas
la fin de la communication du

Den Heer Prof. Tacchini

Directeur au Bureau Central de la Météorologie
Italienne au Collège Romain à
Rome.

Ministre recommande d'envoyer
vos Annuaires et autres imprimés
destinés pour l'Italie dans un seul
paquet au Bureau Central de la
Météorologie Italienne au Collège
Romain à Rome. Ce paquet con-
tient donc les diverses pièces desti-
nées à la distribution qui se fait
par les soins du Bureau ou aux per-
sonnes adressées séparément. Il
est ainsi vos envois seront faits de
la manière indiquée; si je me
serais trompé, veuillez bien m'en
avertir.

Permettez-moi de vous faire
une demande. Ayant reçu la copie
du groupe de météorologistes réu-
nis à Rome j'ai aperçu sur les
tableaux quelques figures que je me
rappelais très-bien avoir vu, il
y en a même avec lesquels j'ai eu
un discours et dont pourtant je
ne suis pas sûr de leur nom. La
liste ci-jointe contient tous les
noms dont je suis sûr, rangés de
la manière suivante. J'ai abais-
sés des verticales du haut de nez de

chacun des portraits et je compte de
gauche à droite. Les numéros qui
ne sont pas suivis d'un nom sont
ceux que je ne me rappelle pas très-
bien. J'us m'obligeriez fort en ayant
la bonté de me donner ces noms.

Excusez-moi de ne pas vous avoir
écrit dans notre langue maternelle
que je ne sais pas assez, hélas! pour la
parler ou l'écrire. Pourtant je l'ai com-
pris assez pour la pouvoir lire, de
sorte que vous me feriez un plaisir
en m'adressant votre réponse en Italien; et
de cette manière que je puis conser-
ver le petit peu que je sais de cette
langue si belle et que j'en n'ai pas
le temps d'étudier profondément. C'est
avec un plaisir excessif que je pense au
séjour en Italie et surtout à l'ascen-
sion du télescope faite en notre campagne.

Acceptez, Monsieur! l'expression
des sentiments les plus distingués et
amicaux

de votre dévoué

Maurice Mellé